



Gabriel Cohn Bendit  
76, rue Winston Churchill  
56000 Vannes  
France

A

Son Excellence Blaise Compaore  
Président de la République  
Du Burkina Faso

**.Objet : Recevoir la Nationalité Burkinabé**

Vannes le 05 décembre 2009

Monsieur le Président

Le premier burkinabé dont j'ai fait la connaissance, il y a à peu près 20 ans fut Basile Guissou . C'est lui qui m'a dit de venir au Burkina, il a ajouté en plaisantant : « Un Cohn Bendit au Burkina ce serait bien, mais nous on est un pays pauvre on ne peut pas se payer le vrai, Dany le rouge, alors on se contentera de son frère ».  
Je suis donc venu à Pâques 1987 **et dès mon premier séjour je suis tombé amoureux de ce pays.**

J'ai passé l'année scolaire 1987-88 comme professeur au Lycée St Exupery. Pendant cette année si dramatique, je me suis lié d'amitié avec des dizaines et des dizaines de personnes de toute condition et de tous les bords politiques, je dois être une des rares personnes à pouvoir s'honorer d'avoir des amis très proches dans toutes les formations qui ont présenté un candidat aux dernières élections présidentielles.

J'ai du rentrer en France et en 1989, j'ai créé une ONG le « Groupement des Retraités Educateurs sans Frontière » (GREF), qui depuis plus de 15 ans vient bénévolement en Afrique et tout particulièrement au Burkina, participer à des projets éducatifs.

Si je fais cette requête sur le papier à entête du « Réseau Education Pour Tous en Afrique » (REPTA) c'est que cette association est mon dernier « enfant », elle vise à mobiliser en France des ONG, des collectivités territoriales et des Entreprises en faveur des exclus de l'école en Afrique.

Notre premier projet a été la création d'un centre d'alphabétisation des enfants vivant dans la rue à Bobo. Cela a été possible grâce à un partenariat entre le GREF, la Région Rhône Alpes, les groupes industriels CFAO et Bolloré,

**Alors pour tout cela je ne demande pas de médaille, le plus beau cadeau que vous puissiez m'offrir pour les 75 ans que j'aurai en avril 2011 c'est de faire de moi un citoyen burkinabé.**

Monsieur le Président, veuillez recevoir l'expression sincère de toute ma passion pour le Burkina et l'Afrique.

P.S Voilà la lettre que j'étais en train de réécrire au moment ou mon ami Fodey m'a téléphoné pour me faire part de l'entretien qu'il venait d'avoir avec vous à ce sujet .